

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 70

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-248850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un moyen d'empêcher les lampes de fumer, est de tremper les mèches dans du vinaigre fort et de les faire bien sécher avant de s'en servir : on est tout étonné de voir quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé.

Pommade contre la croûte de lait. — Acide salicylique, 2 grammes ; sous-nitrate de bismuth, 40 gr. ; poudre d'amidon, 15 gr. ; vaseline, 100 gr. Bien mélanger le tout. Panser la partie malade avec de la mousseline sur laquelle on a étendu une épaisse couche de la pommade.

Sirup de fleurs d'oranger pour malades. — 50 grammes de fleurs d'oranger, infusées dans 500 grammes d'eau bouillante pendant 2 heures. Ou si on ne peut pas avoir des fleurs, mélanger 490 grammes d'eau de fleurs d'oranger avec 1 kilog. de sucre. Donner une onde sur un feu vif. Laisser refroidir et mettre en demi-bouteilles pour l'usage.

Recréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 68 du *Pays du Dimanche* :

264. CHARADE.

Beau-Caire (Beaucaire).

265. COQUILLES AMUSANTES.

- N° 1. Brise. Marin. Arrima.
- N° 2. Voix. Sang. Parle.
- N° 3. — Lutte. Raison.
- N° 4. — Loire. Coule. Fond. Sable.
- N° 5. — Jour. Peine.
- N° 6. — Bourse. Bouche.
- N° 7. — Mot. Briser. Os.
- N° 8. — Donne. Tôt. Donne. Fois.
- N° 9. — Dommage. Rend. Sage.

266. MOT CARRÉ.

M U R A T
U S A G E
R A P I N
A G I L E
T E N E Z

267. LOGOGRIPHE.

Olympe, myope.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. M^{lle} Rosa Froidefontaine à Porrentruy ; Dr Nazal à St-Imier ; L'Anglais à Lausanne.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. M^{lle} Laurence et Julia Walzer, à Bonfol ; Trois étudiants à l'Institut Giger à Wollereau (Schwytz) ; Bluet et Pervenche à Bassecour ; Trois abstinents à Delémont ; Un pèlerin de Lourdes ; Un lecteur assidu du *Pays du Dimanche* à Moutier ; Un amateur de muguet à Courchavon ; Un chasseur de morilles à Glovelier ; Un ennemi des grèves à Porrentruy.

272. CHARADE.

Dans mon *premier*, je vais, ou vite ou lentement.
Quand je joins mon *second*, je vais comme le [diable ;
Mais si tu réunis mon *tout* adroitement,
Je ne suis plus mobile, alors je deviens stable.

273. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les désignations :

X	X	X	X	X	1. — Siège.
X	X	X	X	X	2. — Entête de la Bible.
X	X	X	X	X	3. — Fleur.

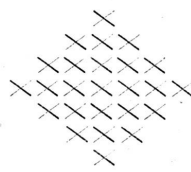
274. MÉTAGRAMME.

Dans le Pas-de-Calais ;
Demeures princières ;

Dans les mains des valets ;
Barbares insulaires.

275. MOT EN LOSANGE.

Remplacer les X du losange ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont les définitions suivent :



- 1. — Tête de Jupiter.
- 2. — Reptile.
- 3. — L'ébéniste la travaille.
- 4. — Philosophie.
- 5. — Grosse aiguille.
- 6. — Epoque.
- 7. — Lettre de l'alphabet.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 16 mai 1899.

LETTRÉ PATOISE

Dà Boncoé, rue des grottes.

C'ment qu'i aime bin rire, ai peu achi faire ai rire, i ne vos ai p'oncoé envié de lattes patoises main n'en voici ienne. I vos en veu raicontais ienne, daque ce serais doué :

Ai vos fâ craire qu'i ne saivo ran que le patois : i rumino qu'a ce qu'i daivo faire pou veni in pô célèbre, c'ment qu'i aivô dje oueyi dire qu'ai y avait des saivants que s'occupint brâment d'étudiait totes souetches de patois. I me pensé que pou yi veni qu'i daivo allai aipare le français. Aivo doue langue, qu'i me diô, t'en veu être achi iun de saivaint. I prenio le patois pou enne langue. I me décidé de patichi. A bout de trâs semaines, i m'en reveni. I me redressô c'ment in pouille chu enne bosse : vos peutes craire, i saivô le français. En allaint le long de mon vellaïdge i oueyé qu'en écouât à scien dains enne grandge. I vais vouere. I iôs dié : « *Comment qu'ondit à soci en patois ? je ne m'en rappelle plus.* » Ais étât coutchie les dents en aimon, vos comprene, et en maimme temps, i serré aivo mon pié chu les dents. Voici lais coué qu'me ramoinne in cô chu lai fidiure. « Pouégon de rété ! » qu'i dié : i m'éto rappelais le nom en patois.

Ce n'a p'oncoé tot. Ai y é enne fois, i allô ai Genève aivo iun d'mes caimerades. Nos péssins devant in gros maigaisin qu'ai y avait de totes les souetches de mairchandiés, ai pe oncoé d'enne âtre. Nos voyenne cment enne petéte boéte, aivo enne tchine qu'étât pendue poi derrie les vitrines. C'étât enne montre, main nos ne le saivn pe. Mon caimerade me dié. Cédât être ennetoubaquière. « — Oh nian, qu'i yi dié, ce dait être at hje pou amusais les djuenestchais. » Nos entrant dedain etc boutique pou

l'aïchetai. Le mairchain nos dié que c'étât enne montre pou vouère les oueres, main qu'ai nos dié : « vos ferai attention, les raittes les poéyant maindgié. » Ai l'étât bietôt neu. Nos vains daint enne auberge pou poéyai dremi. Tiaïn nos feunes dévétis, mon caimerade botté ste montre chu lai talle de neu. Nos coutchin les dous dain le maimme ié. Voili qu'a moitant de lai neu, mon caimerade me révoille, ai peu ai me dit :

« Ecoute les raittes sont aipré notre montre »
Moi qu'i dremo oncoé ai moitie, i yi répond.
« Fos ios caque ! — Qu'ment faire, qu'ai me répond ? — Prends ton soulais tot ballement, ai peu te rouecheré chu lai talle de neu »
Achi-tôt fait que dié : ai tappe taint qu'ai peut.
T'les ai tuai, T'les ai tuai, en n'oué pu ran. »
Le maitin, tiaïn nos se révoillant, ai l'avaït bin aïtraipai lai piaice — lai montre étât tot écraïsaie !

Publications officielles.

La direction des affaires militaires a nommé chefs de section pour le 9^e arrondissement avec entrée en fonctions le 1 mai.

1^o M. *Emile Koch*, à Fontenais, pour les communes de Porrentruy, Fontenais, Villars, Bressaucourt, Courtedoux, Bure, Cœuve, et Alle avec siège au bureau de M. F. Béchir, commandant des 7^e 8^e et 9^e arrondissements à Porrentruy.

2^o M. *Joseph Oeuvray* à Chevenez pour les communes de Chevenez et Rocourt.

Convocations d'assemblées.

Noirmont. — Assemblée communale, samedi 13 mai, à 2 h. après-midi pour passer les comptes de 1898, fixer le budget pour 1899, statuer sur une demande de bourgeoisie, statuer sur les impôts de la famille A. Thiévent, renouveler la commission de vérification de compte, etc.

Courgenay-Cornol. — Le 7 mai de 12 à 2 h. assemblée de l'arrondissement d'état-civil pour nommer l'officier d'état-civil et son suppléant.

Delémont. — Assemblée paroissiale le 7 à 10 h. pour passer les comptes et arrêter le budget.
Réclère. Le 7 pour nommer un adjoint, réviser partiellement le règlement, passer les comptes.

Courtételle. — Le 7 mai à midi pour passer les comptes, autoriser le conseil à appliquer un tarif pour les abonnements électriques etc...

Cote de l'argent

du 3 mai 1899

Argent fin en grenailles. fr. 109. — le kilo
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 111 le — kilo.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.

Bons mots

Z..., un bon garçon, a le grand défaut d'être batailleur en diable et d'avoir la main leste.

Avant-hier, il était appelé en qualité de témoin, devant le tribunal correctionnel.

— Levez la main, lui dit le président.

— Sur qui ? répond Z... en cherchant au tour de lui.

Chez le photographe.
Un vieux campagnard :
— Je v'nons pour l'portrait ed'ma fille... All' peut pas v'nir..., mais vous l'fez d'après mé... On dit qu'all est tout l'portrait deson pé...

A la frontière



Garde frontière B. — « Dis-donc, Lorenz, où ce diable de contrebandier a-t-il bien pu se cacher ? » — Ami lecteur, cherchez-le.